

Appel pour la Journée des malades du 4 mars 1984

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Appel pour la Journée des malades du 4 mars 1984

Une fleur pour les malades

Il est désormais de tradition qu'à l'occasion de la Journée des malades, des volontaires des sections locales de la Croix-Rouge suisse se rendent dans les hôpitaux, les établissements médico-sociaux ou à la maison pour donner une «Fleur Croix-Rouge» aux malades chroniques ou à ceux qui ne reçoivent pas de visites. La Croix-Rouge va distribuer cette année quelque 20 000 fleurs.

Malades ou âgés, mais pas seuls

Photo CRS



J'en appelle à tous, à l'occasion de la Journée des malades de cette année – traditionnellement le premier dimanche de mars – pour penser plus particulièrement aux malades âgés. Ces personnes, qui nous sont proches, qui ont travaillé durement toute une vie et ont pris soin des leurs, ressentent maintenant leurs maladies de vieillesse comme une lourde charge. Elles souffrent surtout de se sentir dépendantes d'une aide étrangère; nombreuses sont aussi celles qui se font du souci en pensant aux coûts élevés de leurs soins.

Nous nous devons, nous qui pouvons mener une vie indépendante, grâce à la santé qui nous a été accordée, de visiter en cette journée du 4 mars nos concitoyens malades ou âgés, de nous pencher sur leur handicap, de les encourager, de leur montrer de l'affection. Faisons sentir aux personnes âgées et malades que nous les apprécions et que nous leur sommes redevables de beaucoup de choses. Nous entendons aussi témoigner, en ce jour, notre reconnaissance au personnel soignant.

Etre à la fois vieux et malade représente un double fardeau qui nous impose aussi à tous un double devoir. En même temps que notre sympathie, apportons aussi notre affection dans la chambre du malade! Nous la quitterons en étant nous-mêmes fortifiés et encouragés par l'expérience de vie de nos aînés.

*Hans Peter Tschudi
Ancien conseiller fédéral
Président de l'assemblée des
délégués de Pro Senectute*